

**« tu n’as rien compris, elle fait apparaître l’invisible » .**

**La constante dans mon travail est la tension permanente entre le support ( cuivre, papier du Népal, coton, ..) et l’outil que j’utilise ( mascara, café, huile d’olive, bâton d’huile, acrylique...).**  
**Je ne définis pas ma peinture ou mes gravures comme abstraites ou figuratives. Lors de ma première exposition, une femme a dit à son mari: « tu n’as rien compris, elle fait apparaître l’invisible » .**

**J’imagine des espaces qui n’existent pas, je peins des apparitions et je ne fais pas de « portraits ».**

**Je n’ai pas de « thèmes », j’ai une problématique : faire apparaître l’impeignable d’un visage, la couleur ou la texture de ce que je vois.**

**Alors, on en vient à réfléchir à la question de l’éphémère.**

**Une apparition c’est un dévoilement qui s’enfuit.**

**L’huile d’olive que j’utilise sur du papier du Népal ou sur une toile, les « ronger ». Mon travail est aussi éphémère que mes sujets. Ils passent, ils disent le mot, ont le trait, font un geste avec une main, entraînent une tempête, ils apparaissent, je traduis.**

**Je ne peins pas , je ne grave pas ce qui est vrai mais ce qui est juste. Ma mémoire est inexacte, mon ressenti lui ne l’est pas.**

**J’aborde la peinture comme une forme d’écriture, mon trait est vif et urgent comme une signature.**

**La texture, imposée par le support lui même ou celle que je cherche à créer est fondamentale car le relief rend vivant ce que je peins.**

**Je joue avec la fragilité d’un support que je peux avoir imbibé d’un liquide qui le rendra fin et presque « vulnérable » et des empâtements.**

**Je me contredis en apposant des matières délicates sur un support résistant ( cuivre, tuile...).**

**Il réside une forme de sensualité dans ma gestuelle. Le support est une peau. Je la touche comme telle, je la traite comme telle et je la laisse se périmer.**

**La gravure est une confrontation à l’échec. Le procédé de la gravure à l’eau-forte( sur cuivre ) demande une grande rigueur et un investissement complet.**

**sur cuivre demande une grande rigueur et un investissement complet. En travaillant comme assistante dans l’atelier d’Emmanuel Gatti, j’ai compris qu’il allait falloir avoir la même intransigeance dans l’exécution de mes gestes que celle que je peux avoir dans ma vie.**

**Je travaille la texture avec du sucre ( dont je me sers depuis peu en peinture ) qui donne du grain à mon travail.**

**Je travaille des vides dans les espaces que j’invente. C’est la même intention qu’avec la peinture mais avec l’urgence en moins. La gravure demande du temps et elle ne pardonne pas l’imprécision. En cela, la notion de « mistakisme » par Harmony Korine, n’aurait pas eu sa place avec cette pratique.**

**J’entame un travail de gravure sur aluminium. C’est une manière de me mettre en danger et surtout de trouver des solutions à mes envies de textures avec un support qui ne s’y prête pas vraiment. L’aluminium permet surtout un travail de flou et il y a moins de nuances dans les tirages et surtout, moins de grain.**

**Mon travail en volume n’est pas complètement indépendant de ma pratique « habituelle ». Le propos l’est en revanche ...**

**J’ai fabriqué des culottes en les coupant directement dans les draps sur lesquels je peignais lorsque j’étais étudiante. Il s’agissait de donner une forme à un désir de ré-appropriation de mon intimité.**

**J’ai imaginé ensuite, des sortes de bassins métalliques auxquels, j’ai associé les culottes et en ai fait des installations.**

**J’ai récemment eu le désir de poursuivre mon travail avec le métal en l’intégrant aux supports que j’utilise le plus souvent : le cuivre, le bois, la toile. Ainsi est née une série de « paysages » palpables, d’espaces que l’on peut apprivoiser avec les mains. La rencontre avec un designer qui se questionnait sur: comment faire voyager un groupe d’aveugles ( que peut-on matériellement mettre en place pour un voyage), m’a donné l’envie de penser une peinture que tout le monde pourrait appréhender.**

**À la question : comment faire voir ce qui ne peut être vu ? Ma réponse est la matière. Je me suis inspirée des sculptures vues chez R.Textier, qui sont pensées pour être touchées.**